Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 12: Habitat intermédiaire

Rubrik: Le funambule

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

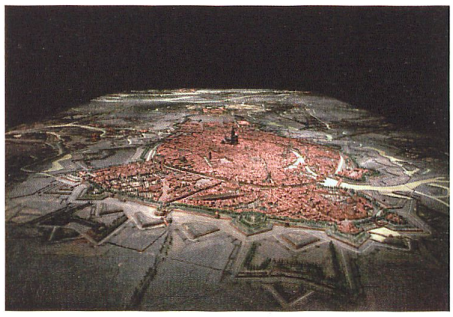
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA MAQUETTE: CE MONDE DANS LE MONDE

Ambiguïté entre le représentant et le représenté

La maquette fait partie de la panoplie d'outils dont nous disposons pour représenter un objet, qu'il soit réel ou imaginé. Elle est particulièrement utile aux architectes, puisqu'elle permet à tout un chacun de cerner l'espace qu'elle représente à une échelle plus petite. De cerner à dominer, il n'y a qu'un pas et il s'agit en l'occurrence d'un pas rétrospectif.

L'histoire de la maquette, et avant elle du plan-relief, nous dit qu'elle a été principalement utilisée à des fins militaires entre le 16e et le 19e siècle. La collection assemblée sous la direction de Louvois (1641-1691), ministre de la Guerre de Louis XIV, est particulièrement éloquente: il s'agissait, pour le roi, d'inspecter les fortifications du royaume sans quitter la capitale. Dans le contexte d'une monarchie de droit divin, nous devinons combien le regard du roi sur la maquette se confond avec le regard de Dieu sur le monde.



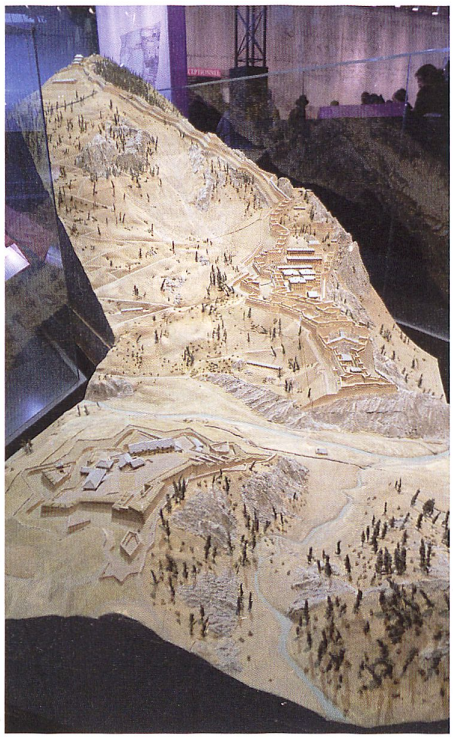
1

Les sièges et les batailles étaient aussi reproduits à l'échelle par des plans-reliefs, ce qui permettait un regard d'ensemble pour les officiers d'une armée. A cet égard, nous pensons à la bande dessinée de François Schuiten et Benoît Peeters, *La frontière invisible* (Casterman, 2004), qui situe sa fiction dans un énorme édifice contenant la maquette d'un Etat entier. Ce qui débute comme un inventaire à grande échelle des lieux et ressources du pays fictif de la Sodrovnie se transforme ensuite en instrument martial lorsque l'armée investit la maquette et la modifie dans une inversion du représenté et du représentant.

L'ambiguïté entre la maquette et ce qu'elle représente est particulièrement frappante dans cet ouvrage, du fait de la grande échelle à laquelle elle a été construite (apparemment 1/10e). Le rapprochement, voire la superposition de ces deux dimensions, nous pose la question de ce que pourrait être une telle représentation à l'échelle 1:1. L'imagination débordante de Lewis Carroll ou de Jorge Luis Borges nous aide à envisager celle-ci:

«Nous sommes rapidement parvenus à six yards pour un mile. Et puis est venue l'idée la plus grandiose de toutes. En fait, nous avons réalisé une carte du pays, à l'échelle d'un mile pour un mile!» – «L'avez-vous beaucoup utilisée?» demandai-je. «Elle n'a jamais été dépliée jusqu'à présent, dit Mein Herr. Les fermiers ont protesté: ils ont dit qu'elle allait couvrir tout le pays et cacher le soleil! Aussi nous utilisons maintenant le pays lui-même, comme sa propre carte, et je vous assure que cela convient presque aussi bien.» (Lewis Carroll, *Sylvie and Bruno Concluded*, 1893)

«En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point.» (Jorge Luis Borges, *De la rigueur de la science*, 1946)



2

3

La maquette et avant elle le plan-relief ou la carte sont moins des outils de représentation qu'un monde en soi. La maquette occupe un espace et fonctionne à une échelle qui lui est propre (même lorsque celle-ci est la même que celle de son environnement). Elle appartiendrait donc à la même famille d'espace que celle des jardins japonais, que nous devons considérer comme des mondes à l'intérieur du monde. Nous, architectes, glorifions notre capacité à produire de tels mondes; cependant, rien ne nous empêche de penser que celui dans lequel nous vivons n'est que la maquette d'un autre monde, qui serait plus grand encore.

Léopold Lambert

1 Plan-relief de la ville Strasbourg réalisé vers 1727 par François de Ladevèze, ingénieur de Louis XV
2 Plan-relief de la forteresse de Fenestrelle dans son état de 1757. Plan-relief construit en 1757 sous la direction de l'ingénieur Marciot
3 Plan-relief de Charleroi au Palais des beaux-arts de Lille
(photos Wikimedia Commons)